

1872.

5132

Les Ruches,
Fontainebleau.

15 Juillet.

Tou ma chère et charmante idole, vous ne
 courez aucun risque de vous briser en de
 vous évanouir; vous n'êtes point qu'on vous
 en disant une abstraction de mon imagination.
 Cette triste et pauvre imagination n'est jamais
 rien inventé d'autre à accomplir, et l'on qui
 vous connaissait mieux j'ai été revenu de ma
 première impression et que j'ai eu à reconnaître
 sur ce que j'avais supposé j'en suis encore à
 la délicieuse période des surprises et des décon-
 vertes. Et aucun regard j'en ai fait encore
 à vous de votre même personnalité. Mais
 quant à votre œuvre parfaite j'en ai jamais
 songé et ne vous ai jamais prié de travailler.
 Que je mette un peu de distraction dans l'écriture
 c'est possible, mais c'est un mal dont j'essaie
 ne guérit jamais et puisque il y a tout
 certain bon de religiosité dans tous les cas
 je recommanderai volontiers que j'en suis sûr

religion dans l'incertitude et que cette religion lui
n'a donné le plus de satisfaction. J'en ai
eu plus en d'autres de ma vie, mais cela
personne ne pouvait me faire connaître celles
de la vérité ni mon caractère les goûter, ^{quoique}
en pleurant ni ma jeunesse enfante, ni ma vie
ancien jumeau ne l'a connu, en revanche de
mille difficultés qui semblent se compliquer et
s'agit à mesure que j'avance dans la vie
l'incertitude devient ma consolation et ma seule
joie; l'autre moi dans un jour des idées, je
ne m'en garde de les briser, il ne me restait
rien en la monde. Quand je suis trop couronné
trop obéir, que trop de vexations, de misères
et de dégoûts m'environnent, je mets ma tête
dans vos mains et pendant cinq minutes
j'oublie tout pour me laisser aller à vous, en
vous échangeant au lieu de vos souvenirs et
mes impressions sur votre compte, c'est au moment
où l'effort n'a eu encore jamais manqué. Je
m'amusais de vos plaisirs, je m'égare de vos
distractions, je me réconforte de vos bontés
et vous êtes au point si brillant si fort
de dans de ma vie, qu'un peu d'indolence

est bien permis pour qui vous a distingué dans
les meilleures écoles de l'épistémologie.

Nous avons bien joué devant deux les
Hercules. M. Aristotle ne régulièrement m'avez
et a reçu tout sa l'écrit, toute son
aimable préoccupation de sa tête, mais les
mots semblent parfois lui manquer, jamais les
vains. Nous avons rencontré en lui M. Deleuze,
l'un des nos pays un peu connu, j'ai, de
la tête, car je vois que Huxley le est dans
les livres élémentaires de l'histoire, j'aurais
voulu que vous possiez la pour entendre de
quel cœur il rendait hommage à la science
anglais, et au caractère étroit de ses opinions
stables. Il prétendait que l'Allemagne qu'on
si dans de la supériorité scientifique, que ce
est inférieure à l'Angleterre dont on restait
elle s'approprie avec son mathématique effrayante
maître, découvertes, il soutenait que l'esprit de
lumière, la clarté de renommée les préoccupations
utilitaires avaient tari chez elle la génie que
on se retrouvait plus dans la science qu'en
Angleterre à cause de la modeste et du désin-
teressement absolu de ses savants. Il nous a

fort divertie au récit de ses surprises et de
sa liaison en Angleterre et de cette crainte qui
poursuit tous les Français de passer mal
illico dans un pays où on a l'air de l'être si
bien. Il a tenu tous ses amis, mais Huxley via
de Paris, avec une prédilection toute particulière.
J'aime tout l'Angleterre et je souffre si souvent
à en entendre mal parler en France par ces
gens qui la connaissent à peu près autant que
je connais le Tibet, que ce me a été la plus
vive satisfaction de voir un homme de mérite
et mon compatriote en parler en connaissance
de cause et avec une estime presque enthousiaste.
La lettre que vous nous avez envoyée et que Lydell
a publiée dans la revue contemporaine nous a
fort divertis et je en suis pourquois les spectateurs
s'en ont si fort scandalisés. Il est très clair
qu'elle ne convertira pas les orthodoxes, en suscitons
ayant à leur usage des procédés d'argumentation
qui n'ont rien de commun avec la raison ni
avec la méthode expérimentale, mais si elle
amuse et console un peu par le rire ceux que
l'on attaque si fort, elle aura certainement sa
raison d'être. Quand au ton Disrespectful

Les Ruches,
Fontainebleau.

que vous reprochez à son auteur, j'avoue qu'il
n'en est pas, l'isométrie est si bien
partout que je ne vois pas à quel lieu j'en
pourrais prendre un exemple et la classification
des choses soumises, selon les *books of commerce*
proposés, à l'attention de la pièce me semble
présenter avec un art très plaisant.

(22 juillet) Voici une lettre que mille préoccupations
m'ont empêchée de terminer. Vous l'avez
vue telle de date comme elle se trouve, car
si j'entreprenais de la recommencer rien ne
me garantissant que j'arriverais mieux à la fin
de ma seconde édition.

Le panorama de Paris de notre vin change
à chaque instant et amène nos dispositions
d'esprit. Lina arrive à Paris il y a quatre
jours par les affaires les plus pénibles du
monde y est encore mais notre ciel très sombre
se rassérène un peu et après cette boue que
nous voilà dans une boue corrompue. ^{Disons}
nos poésies du 11^{er} Siècle. Toutefois il me a
fallu renoncer à un espoir très chèrement

soussi celui de notre voyage aux 1000 Italiens
à venir pendant les vacances. Nous avons
tout bêtement passé à temps deux bains
de mer en Normandie, mais la consolation
qui égale presque la joie la dernière, vous.
La Normandie est le pays de l'agriculture
la plus saine on y est, et qui nous huppent
en au jour de Vaillancourt de voir la Seine.
En tous cas c'est regardé encore de trop
bien et tout ainsi un tout petit coin de
voilà au l'avenir c'est l'annuité de dévotion
mais ma chérie me est si chère! En
Septembre ou l'été, non 9 Si vous devez être
en France, je crois que je ne résisterais pas
à l'annuité sans

Les jolies porcelaines Anglaises sont les
arrivées l'autre jour. Elles sont trop charmantes
pour être jamais résignées entre les mains de
domestiques; elles sont, dans le grand buffet
à votre table à manger l'admiration de
nos visiteurs. Les deux petits oiseaux sont
déliés: On dit même ici que c'est une affaire

je ne le pourrais pas.

Mais que vous êtes délicate et j'espère
pour le spectateur! Par un 10 me vous a
encore marqué. Vous me direz comment
se termine l'affaire du Dr Hooker; par
moi je l'estime beaucoup et la stature de
ses champions; une victime qui a un si
grand nombre de se considérer et si
sympathiques avocats et une victime digne
glorifier et je ne pourrais pas comprendre
qu'en dans votre pays un tel soulèvement
de l'opinion la plus autorisée ne finisse
pas en justice à Dr Hooker

Savez-vous que nous avons deux Dames
la sœur de Mr John Morley et la porteur
je crois en vous l'assisté point encore d'ill.
elle n'est ni jeune, ni jolie, ni au 10^e rang
-logique que le cercle dans lequel elle a
rien porteur de la support, mais deux
vivement reconnaissantes au l'intérêt qu'elle
lui marque au début de tout ce qui est
intérêt mérité et enfin très agréable société

Nous sommes enchantés que les très agréables
rapports qui se sont sur le champ volés entre
elle et vous, nous puissent dans l'avenir enven-
plus d'accès dans le monde Anglais qui
est à nos yeux le meilleur de tous les pays.

Adieu vous de Monsieur Pippa. Dites-moi
les progrès de cette petite merveille, et si elle
en est à sortir ou à venturer la pointe hors
de sa petite langue.

Je vous envoie de tous mes compliments
pour Miss Pickers si je ne présument pas
qu'elle a déjà quitté Millbank, après s'y
être fait beaucoup de bien j'en suis sûr
car on ne peut que s'y faire du bien.

J'ai écrit récemment à Lady Grand
et à Lady Lovell, aussi est-ce à propos de
général tout particulièrement que je vous
vous prie de transmettre mes meilleurs souvenirs
mais tout-to-ut With an extra blank for

Your loving
Wife

Pippa.
Fanny Library
27, Wilfred Street
London S.W.1. 1266

Adieu vous en Miss Blagden et son
poussait. ou lui écrire.